Meuse Nature Environnement
9 allée des Vosges, 55000 Bar-le-Duc
Tél : 03 29 76 13 14
Courriel : mne.asso@wanadoo.fr
Site : meuse-nature-environnement.org

Meuse Nature Environnement

Mercredi 18 mars
ASSEMBLEE GENERALE
QUEL AVENIR POUR NOS FORETS MEUSIENNES ?
A VILLOTTE-SUR-AIRE + OUVERTE A TOUS + DES 17H30

Bulletin
Février 2015

Echologie

Edito

Une pensée me vient à la lecture de ce numéro d'Echo-logie :

Ca sert vraiment à quelque chose… de regarder les petites bêtes et d'essayer de les identifier ?

Ca sert encore à quelque chose… de transporter de l'autre côté d'une route des amphibiens ?

Ca sert à quelque chose… de prolonger d'une semaine l'interdiction de chasser les oies ?

Ca sert à quelque chose… de protéger encore quelques haies le long de quelques champs ?

Ca sert vraiment à quelque chose… d'imaginer des fermes « autrement » ?

Ca sert encore à quelque chose… d'écrire de la poésie au secours de la nature ?

Mais **OUI** !

La lecture passionnante et passionnée de ce numéro a balayé toutes mes questions :

Le splendide programme de la première quinzaine de l'eau, organisé par MNE… qui, même presque terminé, sera suivi d'une autre en avril !

Et puis le haletant thriller de certaines petites bêtes : quand interdirons-nous à ces sans-papiers que sont les papillons, oiseaux et autres migrateurs de pénétrer dans notre territoire ? Faisons-nous leurs complices ou passeurs en les aidant à gagner la région où ils pourront se reproduire !

Plus loin encore et sans être Stéphane Bern, Ghyslaine s'est intéressée à la grandeur passée des OPAV, ou « opérations programmées d'amélioration des vergers ». Pas si passée que ça puisque MNE continue à agir dans ce domaine pour y apporter de très belles réalisations. J'ai vraiment craqué (croqué ?) sur cette histoire passionnante des pommes !

Mais ce numéro ne délaisse pas pour autant les sujets plus chauds, les sujets à débat, les lieux de veille : Tafta / Bure / deux décisions contestables de Ségolène Royal / et toujours le loup...

Et après cette élégie à nos chères haies disparues (chant en l'honneur d'un mort), un beau poème en l'honneur d'un (encore) vivant : la nature quand elle est aimée et respectée.

Je termine sur **deux invitations** très ferventes :

Venez à notre AG du 18 mars ! Pas tant pour écouter le bilan d'une année riche en activités que pour la collation conviviale qui la suit et pour la conférence-débat sur la forêt, le soir, qui rassemblera des experts et différents acteurs...

Enfin...Venez nous dire bonjour dans nos locaux rénovés de l'allée des Vosges à Bar le Duc ! Venez discuter avec Sébastien Lartique, notre service civique (qui devient un) spécialiste du loup ! Oui, venez discuter avec Sébastien, notre Loup-gourou !

Avec toute mon amitié pour vous qui nous soutenez !

François Simonet

Programme d'animation définitif à l'intérieur !

Dans ce numéro :

Page 1
Édito

Pages 2 et 3
Vie de l'Association : Brèves
Solution au jeu !

Page 4
Le loup en Meuse :
Que fait MNE ?

Page 5
Une nouvelle recrue à MNE

Pages 6 et 7
Consultation du Public :
Les quinzaines de l'eau

Page 8
Territoires et biodiversité :
Amphibiens cherchent bénévoles !

Pages 9 à 12
N°1 du Fruitoscope : Retour dans les vergers !

Page 13
Territoires et biodiversité :
Chasse aux oies autorisée !?!

Pages 14 et 15
Débat public : Les rencontres de la ligne d'horizon

Pages 16 et 17
La parole est à vous !

Page 18
Sponsors

Page 19
Commande de graines de courges et bulletin d'adhésion

Page 20
Calendrier des animations à venir

Brèves associatives

Un premier semestre chargé en animations !

2015 démarre avec un programme d'animations bien rempli et très varié…Vous trouverez donc dans ce bulletin la version définitive de notre programme d'animations pour le premier semestre 2015. Contact MNE : Virginie Duvallet

Chaque année, nous vous rappelons que vous pouvons **contribuer aux activités de l'association** en écrivant des articles pour l'Echo-Logie, en animant ou en participant aux temps de l'association (animations grand public, marchés, manifestations, stages, etc.) et en nous mobilisant lorsque vous avez connaissance d'une problématique environnementale ou que vous souhaitez proposer une nouvelle action à l'association.

Jeudi 26 février : une conférence-débat pour les élèves du lycée agricole

Lors d'une après-midi organisée par 3 étudiantes de BTS de lycée agricole (EPL AGRO), la chambre d'Agriculture de la Meuse, la direction Départementale des Territoires (DDT) de la Meuse et Meuse Nature Environnement animeront une conférence-débat sur la problématique du **retour du loup en Meuse**. L'après-midi – ouverte uniquement aux étudiants et enseignants permettra de dresser un état des lieux de la situation, de présenter les actions menées par chacun puis d'ouvrir sur les perspectives de cohabitation positive entre l'élevage et l'espèce.

Mercredi 18 mars : La forêt à l'honneur à l'assemblée générale

Nous vous invitons à notre assemblée générale à Villotte-sur-aire mercredi 18 mars.
Vous trouverez dans ce bulletin une invitation à l'AG.

Programme de l'assemblée générale

- **Accueil** — 17h30-18h00

Accueil des participants

- **Bilans** — 18h00-19h15

Bilans moral et financier, compte-rendu des activités de l'association et perspectives

- **Repas dinatoire** — 19h15-20h30

Repas dinatoire convivial et partagé de bons petits plats mitonnés par les adhérents

- **Conférence - Débat** — 20h30-22h30

Conférence-Débat « Quel avenir pour nos forêts meusiennes ? »

Après la diffusion d'un court-métrage sur la forêt, échanges entre les participants sur les menaces qui pèsent à plus ou moins long terme sur nos forêts meusiennes.

Dès maintenant, retrouvez la page Meuse Nature Environnement sur Facebook !

Réponses au jeu photo-mystère des petites bêtes

Si vous aviez identifié les deux larves d'insectes présentées dans le dernier numéro de l'Echologie, bravo ! Si vous n'en aviez reconnu qu'une sur les deux, c'est déjà bien. Et si vous n'aviez pas d'idée ou que vous vous êtes trompé(e), l'important était de participer !

Contact MNE : Antoine Karp

Cette photo présentait une grande prédatrice de pucerons dont le rôle d'auxiliaire du jardinier n'est plus à démontrer et qui appartient à l'ordre des Coléoptères : une larve de coccinelle (à son quatrième stade). Il s'agit plus précisément de l'espèce indigène **Coccinelle à deux points** *Adalia bipunctata.*

La coloration des adultes est très variable et on les confond aisément avec la **Coccinelle asiatique** *Harmonia axyridis* (une espèce invasive) mais cette dernière mesure toujours plus de 5 mm et présente des marques particulières sur le pronotum (partie du corps située entre les élytres et la tête). Cette confusion fait du tort car elles peuvent se regrouper les unes avec les autres pour passer l'hiver dans les maisons et les habitants ne font pas forcément le tri avant d'occire les gêneuses. Les populations de Coccinelle à deux points, déjà fragilisées par la prédation intraguilde de leur semblable originaire d'Asie, le sont une deuxième fois si l'on tue les attroupements hivernaux et domestiques de coccinelles sans prendre la peine de faire le tri.

La coccinelle à deux points en compte parfois plus ! Crédit : Clément Marc

Une livrée de la Coccinelle à deux points avec laquelle nous sommes généralement plus familier-e-s. Crédit : Denys Liger

Des coccinelles sont toujours encore vendues comme agent de lutte biologique contre les pucerons et bien que la Coccinelle asiatique soit plus vorace et moins coûteuse (c'est ce qui a conduit à sa commercialisation) nous vous recommandons de les éviter si vous étiez amené-e à introduire des coccinelles dans votre jardin.

Pour savoir comment distinguer la Coccinelle asiatique des espèces proches, on peut se référer à :

http://www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i136san_martin-et-al.pdf

Cette image représentait une chenille, c'est-à-dire une larve de Papillon (ordre des Lépidoptères). Ses jolies épines, totalement inoffensives, sont typiques de la famille des Nymphalidae, qui regroupe quelques uns de nos papillons de jour aux teintes les plus chatoyantes.

On se garde pourtant d'attraper les chenilles à la main au risque de les abîmer. Noire et ponctuée de blanc, la chenille du **Poan-de-jour** *Inachis io* se délecte principalement du feuillage de l'Ortie mais aussi parfois de celui du Houblon et c'est probablement le Lépidoptère que l'on remarque le plus fréquemment dans nos jardins.

Les chenilles se repèrent aisément dans les massifs d'orties grâce à leur instinct grégaire et à la soie qui recouvre parfois le groupe de larves, ainsi qu'aux limbes dévorés et à leurs déjections qui s'accumulent sur les feuilles inférieures.

Image de Paon-de-jour montrant les riches contrastes de l'endroit de ses ailes. Crédit : N. Helitas

Savonnières-dt-Bar - 26.II.2012 - Le revers des ailes du Paon-de-jour est camouflé et lui donne l'apparence d'une feuille morte. Crédit : N. Helitas

Loup en Meuse…

Quelles solutions de cohabitation entre les troupeaux et le loup en Meuse ?

L'exemple d'un retour en département de plaine en France

Proposition de suivi d'expérimentations par MNE…

Chien de protection élevé chez un éleveur meusien

Depuis une année, notre biodiversité compte une espèce de plus : le loup, et la situation n'est pas simple. La recolonisation naturelle du territoire étant a priori inéluctable, il semble essentiel d'avoir une action coordonnée permettant de limiter rapidement les dégâts tout en ayant à l'idée une présence du loup à long terme. Dans la mesure de ses capacités, MNE participe à la recherche de solutions adaptées localement pour répondre aux sollicitations de ses adhérents et aux inquiétudes des éleveurs ovins tout en recherchant une protection de l'espèce.

Expérimentations d'ânes de protection en France

Le projet est co-construit avec plusieurs associations partenaires en toute transparence avec l'administration, les collectivités et le milieu agricole. Ce travail suit une période indispensable d'échanges avec les différents acteurs concernés en dépit d'un climat tendu lié aux importants dégâts causés par le prédateur. cette complexité inhérente à une phase de recolonisation d'un nouveau territoire, des éleveurs volontaires sont prêts à expérimenter rapidement des mesures nouvelles afin de se préparer à un nouveau printemps en présence du loup. Mais ils manquent de connaissances sur l'espèce et sur les moyens efficaces pour protéger leur bétail.

En réaction à ce pas en avant du monde agricole, et sans moyens supplémentaires, nous avons animé un groupe de travail interassociatif pour rechercher des solutions. En cohérence avec les décisions prises par le Comité départemental loup, les actions de la Direction départementale des territoires (DDT) et avec le réseau local de correspondants observateurs du réseau Loup-Lynx de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), MNE a recruté à l'automne Sébastien Lartique (que vous découvrirez en page 5 !), un volontaire en service civique pour assurer une mission de médiateur visant à proposer le plus rapidement possible - après une phase de prospection - des expérimentations sur le terrain et à terme avoir des éléments pour informer et communiquer le public local.

Dès aujourd'hui, plusieurs éleveurs sont partants pour expérimenter des mesures de protection intérieures (âne, chien…) et extérieures (clôtures fixes, mobiles, haies défensives…) visant une réaction immédiate face à une attaque ou une préservation des troupeaux à plus long terme. Des expérimentations devraient démarrer très rapidement… En adéquation avec les besoins du terrain, Meuse Nature Environnement souhaite que le poste de médiateur soit pérennisé au-delà de la mission de service civique, mais n'a pas encore à l'heure actuelle de moyens pour le pérenniser.

Aujourd'hui MNE mobilise les élus et administrations pour accompagner matériellement et financièrement les éleveurs qui souhaitent mener des expérimentations et accompagner MNE pour sa mission et permettre la pérennisation du poste de Sébastien.

Expérimentations en France de haies défensives

Contact MNE : Pauline COCHET **pauline.cochet@meuse-nature-environnement.org**

Et Sébastien LARTIQUE **loup@meuse-nature-environnement.org**

Arrivée d'un chargé de mission loup

Pour renforcer l'équipe de MNE sur le sujet du loup, MNE a recruté Sébastien LARTIQUE en service civique pour 6 mois. Nous avons accueilli Sébastien mi-décembre et son intégration s'est très bien déroulée. Cette interview vous permet de mieux le connaître.

Bonjour Sébastien, déjà un mois et demi et nous ne t'avons toujours pas présenté aux adhérents ! Il est temps ! Peux-tu nous dire d'où tu viens et ce que tu as fait avant de rejoindre MNE ?

Bonjour, Je suis originaire de Picardie et plus particulièrement de la Somme. Mon parcours professionnel avant de rejoindre MNE a été plutôt varié. Ainsi, après l'obtention d'un Bac Pro pépinière en 2009, j'ai travaillé en fauconnerie/ effarouchement pendant une année. Puis, j'ai eu la chance de travailler à la réserve Biologique des Monts-d'Azur dans les Alpes Maritimes sur la réintroduction du Bison d'Europe (*Bison bonasus*) et du Cheval de Przewalski (*Equus ferus przewalskii*). En 2012, j'ai repris mes études par correspondance et j'ai participé à la réintroduction du Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) dans les Grands Causses. Après l'obtention de mon BTS Gestion et Protection de la Nature en 2014, j'ai accompli un projet que j'avais en tête depuis très longtemps, marcher un mois seul à travers les Ardennes. Enfin, me voici à Meuse Nature Environnement pour travailler sur le retour du loup en plaine.

Pourquoi avoir postulé pour cette mission qui est très complexe de prime abord ?

A la fois pour l'intérêt qu'elle représente à aider les éleveurs et le loup et aussi pour la grande expérience qu'elle me procura personnellement et professionnellement. Cette mission est très variée, que ce soit dans la recherche bibliographique, la communication et les expérimentations de mesures de protection à mettre en place. J'aime être sur le terrain et agir, aussi, cette mission correspond parfaitement à mes attentes !

Tu es à l'aise dans ta mission et positif. Maintenant que tu as commencé, comment a évolué ta perception du sujet ?

Plus j'avance dans cette mission, plus je crois à la cohabitation entre le loup et le monde de l'élevage, surtout après avoir rencontré plusieurs éleveurs. Certes, la mission est complexe et cette problématique ne se réglera pas du jour au lendemain mais à long terme, la cohabitation se fera positivement, j'en suis persuadé. Des solutions existent, il faut tenter de les appliquer et que chacun fasse sa part notamment sur le terrain. Protéger les troupeaux et aider les éleveurs à chercher des solutions, c'est protéger le loup.

A la suite de cette mission, comment envisages-tu l'avenir ?

J'aimerais continuer à travailler sur cette mission particulièrement intéressante. Dans le cadre du service civique ma mission dure 6 mois, pour l'instant nous sommes à un stade d'amorçage donc j'espère que cela ne s'arrêtera pas là... Si cela doit se finir, je continuerai personnellement à m'investir sur la problématique du loup dans la région ou ailleurs tout en travaillant en parallèle sur le suivi et la protection de rapaces.

Tu parles de loups, de rapaces, tu es passionné de nature, qu'est-ce qui t'intéresse particulièrement ?

Comme bon nombre d'enfants, j'étais passionné par les prédateurs vivants ou disparus, ainsi j'étais tout aussi admiratif devant le tyrannosaure que l'ours polaire tout en passant par le tigre, le loup et d'autres prédateurs. A 6 ans, je m'amusais à observer les oiseaux du jardin et avec le temps je me suis spécialisé dans l'étude des rapaces. Ces oiseaux sont tellement fascinants ! D'ailleurs j'organise une sortie « Découvrons les rapaces » qui aura lieu le samedi 21 mars.

Et qu'est-ce qui t'ennuie le plus ? Qu'est-ce que tu détestes faire ?

Pour dire ce qui m'ennuie le plus, je citerai et rejoindrai la pensée de Robert Hainard « *Le fondement de l'écologie c'est la nature sauvage contrairement à l'écologie actuelle qui est souvent déracinée, qui est devenue une écologie technique et intellectuelle.* » Sinon personnellement, je ne m'ennuie jamais, il se passe toujours quelque chose ou j'ai toujours quelque chose à faire !

En tous cas, tu es une bonne recrue et au nom de l'équipe, je t'assure que nous sommes très heureux de collaborer avec toi et nous te remercions pour ton engagement.

Un grand merci à vous ! Je suis heureux et chanceux d'avoir rejoint cette équipe très dynamique.

Interview réalisée par François et Pauline

Débat Public

Les quinzaines de l'eau - consultation du public

Balades, causeries, ateliers, visites, conférences de citoyens…

…dans les vallées de l'Aire, de l'Ornain et de la Saulx

Dans le cadre de la consultation du public organisée par l'Agence de l'eau Seine-Normandie, MNE initie deux "Quinzaines de l'eau" lors des vacances scolaires de février et d'avril 2015. A travers une quinzaine de balades, visites-guidées, ateliers, causeries ou encore conférences de citoyens, il s'agit à la fois de consulter le public et également de l'informer sur nos charmants et fragiles cours d'eaux meusiens du bassin de la Seine, l'assainissement, les risques pour les milieux aquatiques et les eaux souterraines…

Pour en savoir plus, nous vous invitons à participer à la consultation du public par l'agence de l'eau Seine Normandie, rendez-vous sur : http://www.eau-seine-normandie.fr/

Programme des quinzaines de l'eau en Février : Les sorties passées et à venir...

Réservation conseillée auprès de MNE au 03.29.76.13.14 – sorties gratuites et tout public

Samedi 07 février 2015

Le marais, une mauvaise réputation justifiée ? La Héronnière à Fains-les-Sources

14h-17h - Visite du marais de la Héronnière à Fains-les-Sources, en bordure de l'Ornain. Au-delà des légendes, faites connaissance avec les marais, les espèces qui y vivent et leurs rôles dans les écosystèmes. Rendez-vous au parking citroën de Fains. Réservation conseillée.

Mardi 10 février 2015

Visite guidée de la station d'épuration « filtres à roseaux » d'Erize-Saint-Dizier

14h - 17h - Une sortie pour mieux comprendre un assainissement collectif à filtre roseaux - son installation, son fonctionnement, son entretien avec une visite-guidée par le technicien du Syndicat mixte Germain Guérard - Rendez-vous devant l'église - Réservation conseillée.

Mercredi 11 février 2015

A la découverte de l'Ornain dans Bar-le-Duc

14h-17h - Visite guidée par Pascal Hingray, (technicien environnement à la Communauté d'agglomération Meuse Grand Sud) des quais et berges de l'Ornain. Rendez-vous sur le parking du marché - Réservation conseillée.

Jeudi 12 février 2015

Visite d'une prairie humide en bord de Saulx à Robert-Espagne

14h-17h - Visite de sa prairie humide avec Luc Fleurant, paysan retraité et maire du village. Rendez-vous devant la mairie. Nous découvrirons le rôle des prairies humides dans les écosystèmes ainsi que les atouts et contraintes de ce type de milieux avec des activités agricoles - Réservation conseillée.

Débat Public

Les quinzaines de l'eau - consultation du public

Mercredi 18 février 2015

D'où vient le prix de l'eau ? - Visite d'un château d'eau et d'une STEP

14h-17h - Visite guidée du château d'eau de Laimont puis de la station d'épuration de Revigny-sur-Ornain avec des techniciens de la COPARY. Quel est le parcours de l'eau avant qu'elle ne sorte de nos robinets et que deviennent les eaux usées – Rendez-vous au château d'eau - Réservation conseillée.

Vendredi 20 février 2015

Le ménage écologique (sans polluer l'eau)

18h-20h - Atelier pratique de fabrication de produits ménagers écologiques. Identifier les risques des produits de ménage chimiques ; découverte et échange de pratiques pour faire le ménage en préservant la santé de ses proches et la ressource en eau. Prix libre – dans une salle du lycée agricole (EPL AGRO). Réservation conseillée.

Programme résumé des quinzaines de l'eau en Avril

Date	Thème	Lieu
Samedi 11	Balade au bord de l'Aire : Comment connaitre l'état de l'eau en observant la biodiversité ?**	Pierrefitte-sur-Aire
Mardi 14	Renouée du Japon et Compagnie : Quelle place pour les espèces invasives ?**	Longeville-en-Barrois
Mercredi 15	Balade le long de l'Ornain : Faut-il gérer les mouvements de la rivière ?**	Revigny-sur-Ornain
Jeudi 16	Les étangs et mares : pourquoi les préserver ?**	Reffroy
Samedi 18	Quelles astuces pour économiser l'eau au jardin ? Echangeons nos pratiques …**	Ligny-en-Barrois
Dimanche 19	A la découverte du Petit Val de Loire meusien, notre Vallée de la Saulx, une rivière à truites**	Dammarie-sur-Saulx
Mercredi 22	Pollution de la Chée : quels impacts sur le cours d'eau ? Comment y remédier ?	Laheycourt
Jeudi 23	Pourquoi notre sous-sol est un gruyère ? Découvrir et comprendre le fonctionnement des karsts	Chambron court (52)
Samedi 25	Rotations, associations, purins,… Comment éviter les produits chimiques au jardin ?	Rarécourt

** Sorties sur site classé Espace Naturel Sensible par le Conseil Général de la Meuse

MNE ne fournit pas les chaussettes sèches, prenez vos bottes !!!

Contact MNE : Antoine KARP ou Pauline COCHET

Migrations des amphibiens - saison 2015

Tous les ans c'est la même chose : des individus franchissent en masse les frontières et le plus souvent clandestinement. Evidemment, les forces de l'ordre sont impuissantes à arrêter ces hordes bigarrées... Hobereaux, Huppes, Rougequeues à front blanc ou Loriots chez les oiseaux mais aussi Belle-Dame, Vulcain et Souci chez les papillons de jour, tous amorcent leur retour. Pourtant les migrations périlleuses ne sont pas toujours les plus longues. Chez les amphibiens, dont le trajet prénuptial dépasse rarement un kilomètre, il suffit qu'une étroite bande d'asphalte coupe leur itinéraire entre la forêt qu'ils quittent et le milieu aquatique qu'ils rejoignent pour que ce court voyage devienne beaucoup plus risqué.

Afin de limiter ces risques, des bénévoles locaux et MNE s'occupent de deux **passages protégés temporaires à amphibiens** : l'un dans la vallée de la Saulx, entre Lavincourt et Bazincourt, l'autre dans la vallée de la Barboure, au niveau de la Chapelle Saint-Christophe, c'est-à-dire à la fois en amont de Marson et en aval de Reffroy. Plusieurs milliers de batraciens sont comptabilisés au printemps sur chacun des sites. Il s'agit presqu'exclusivement de **Crapauds communs**, même si l'on retrouve toujours quelques **Grenouilles rousses** et **Tritons alpestres**.

Ces dispositifs provisoires, ont démontré leur efficacité. Bien que relativement peu coûteux et simples à mettre en oeuvre (comparés à des installations permanentes), **des moyens humains importants sont cependant nécessaires** pour le suivi du dispositif. En ce début 2015, Viviane, qui suit attentivement la barrière à amphibiens de Reffroy, est moins disponible que d'habitude et nous risquons de manquer de bénévoles...

Alors si vous habitez Reffroy, Marson, Bovée, Saint-Joire, Méligny, Boviolles, Demange ou a proximité de ces villages : participez une ou plusieurs fois selon vos disponibilités !

En quoi cela consiste-t-il ?
Après une courte formation sur l'identification des amphibiens et le fonctionnement de l'installation, le (la) bénévole participe une fois ou plus au ramassage (le matin avant 9h) ou bien au montage des barrières et à la mise en place des seaux, selon ses envies et ses disponibilités. Les premiers passages ont généralement lieu vers le 20 mars, mais il est difficile de faire des pronostics précis car les migrations des batraciens sont très dépendantes de la météo. Ce sont en effet les premiers redoux pluvieux printaniers (et les cycles lunaires ont probablement aussi une influence) qui attirent les crapauds vers leurs lieux de reproduction dont la date nous est évidemment inconnue à ce jour !

Renseignements : Viviane Leclerc – 03.29.70.96.38 – leclerc-viviane@orange.fr

Que vous vous proposiez ou non pour donner un coup de main, nous vous invitons sur le site de la barrière à amphibiens le **jeudi 16 avril 2015 de 14h à 17h** pour une sortie intitulée **"Les étangs et les mares – Pourquoi les préserver ?"** dans le cadre des quinzaines de l'eau organisées par MNE. Informations pratiques : Tout public (enfants accompagnés bienvenus) – Gratuit – Réservation souhaitée au 03.29.76.13.14 ou mne.asso@wanadoo.fr

MNE … toujours passionnément Verger

Si les OPAV* ont fait rayonner notre association en Meuse puis sur la Lorraine toute entière pendant plus de vingt années, la passionnante et passionnelle histoire d'amour qui nous lie aux vergers perdure bien au delà de ces opérations d'envergure. D'autres types d'actions ont pris le relais, notre monde bouge, nous aussi ! La diversification d'activités qui en découla, nous a permis de développer de nouvelles compétences et savoir faire mais aussi de porter quelques projets novateurs. Pour autant nous n'avons jamais abandonné notre domaine de prédilection, il y a toujours des projets "vergers" en cours ou à venir (*stages, animations, suivi de vergers, projet de diagnostic ou d'OPAV*). Si certains pensent que nous sommes à l'image de nos vergers en cette saison, un peu en dormance ; qu'ils ne se fient pas au calme apparent, il y a de la vie sous l'écorce, les idées ne manquent pas, elles ont juste besoin de mûrir !

Pour celle qui nous intéresse aujourd'hui, tout est parti des 2 vergers conservatoires que nous suivons régulièrement depuis plusieurs années. Le plus ancien, et le plus important en nombre d'arbre, étant entré en production, le second commençant à donner les premiers fruits, il était temps de s'attaquer à la vérification variétale. Plus de 200 arbres dont il allait falloir prélever, goûter, étudier les fruits sous toutes les coutures afin de confirmer ou d'identifier les variétés implantées. La tâche s'annonçait d'envergure et nécessiterait plusieurs années de travail pour être menée à bien. Que du bonheur en perspective ! Le moment tant attendu est arrivé ! Renouer enfin avec ce qui représentait l'essentiel de notre temps de travail et qui nous avait animé, motivé et porté pendant si longtemps.

Un véritable travail d'investigation qui nécessiterait de s'appuyer sur notre documentation technique spécialisée (ouvrages de pomologie), de puiser dans les données variétales résultant de nos travaux de recherche et d'étude fruitière, de croiser les informations et … de faire appel à nos connaissances pures.

Automne 2014, première phase réalisée, mission accomplie. Fin des opérations ? et bien non. On se doutait que replonger dans nos livres et nos vieux classeurs variétaux apporterait son lot de surprises ; toutefois, nous étions loin d'imaginer l'impact de ce retour aux sources. Il se révéla bien plus surprenant que prévu et surtout força le respect en constatant la quantité d'informations recueillies au fil des années. C'est là que l'inattendu se produisit et qu'une suite à donner s'imposait. **Nous étions assis sur un trésor et nous ne le savions plus**. Tout ce travail n'avait pas été fait en vain, il ne devait pas se perdre, oublié au fond des archives. Le savoir devait être transmis.

Puisque nous sommes si étroitement liés aux vergers, il était évident, logique et légitime de leur réserver une place dans notre bulletin. C'est pourquoi une nouvelle rubrique se fait jour et sera détachable du bulletin.

Nous souhaitons qu'elle devienne un « espace » ressource, de partage et d'échange où chaque amateur de verger pourra, selon ses besoins, nourrir sa passion, trouver l'information ou le conseil qui lui sera utile et pourquoi pas … susciter de nouvelles vocations, vous donner l'envie de venir consulter notre centre de documentation ou simplement nous rendre visite.

Dans chaque bulletin vous retrouverez nos deux thématiques « phares » :

- **Pomologie et diversité variétale** (toutes essences fruitières confondues). L'objectif est de vous faire découvrir des variétés emblématiques de notre territoire, les incontournables de nos vergers mais aussi vous présenter nos préférées, nos coups de coeur, celles qui sont en voie de disparition. Peut être aurez-vous envie de les implanter dans votre verger.

- **Technique verger.** Nous aborderons de nombreux thèmes en lien avec les vergers comme par exemple : conception des vergers, choix des porte-greffes, techniques de greffage, plantation, écartements et distances à respecter, entretien, calendrier des soins, alternatives aux produits phyto, biodiversité, transformation des fruits, découverte des saveurs, etc.

Et bien d'autres rubriques en lien avec les saisons ou l'actualité vous seront également proposées, des brèves d'info, des appels à témoin, l'avis de l'expert, conseil futé, agenda, bloc note ...

Pensées et créées pour vous, ces pages fruitières n'attendent que votre participation pour devenir un lien vivant et interactif. Adressez nous vos remarques, suggestions, envies, attentes et questions en la matière (par mail rrvl@voila.fr ou ghyslaine.bosseau@meuse-nature-environnement.org, réponses assurées).

Assez parlé, il est temps de céder la place à nos experts "ès dégustation fruitière" qui vont se faire un plaisir de vous guider. Partez avec eux, à la découverte de ce que nous vous avons préparé.

Bonne lecture
Ghyslaine BOSSEAU

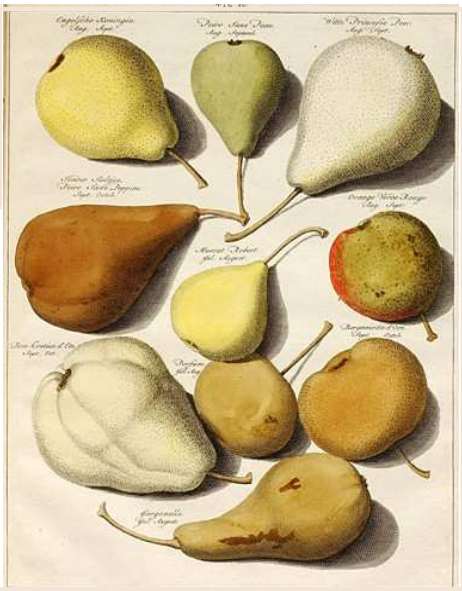
**Opération programmée d'Amélioration des Vergers*

Pomologie, une longue histoire … qui a de l'avenir

La pomologie (*du latin pomum = fruit et logie = étude*) est une discipline scientifique qui traite de la connaissance (description, identification, classification, ...) de tous les fruits comestibles (pas seulement des pommes). Elle fait donc pleinement partie de l'arboriculture fruitière.

Les premiers livres importants de pomologie sont apparus vers le XVIII e siècle.

Ils étaient souvent richement illustrés et étaient originaires principalement d'Allemagne et de France.



Illustrations extraites de « Pomologie française, recueil des plus beaux fruits cultivés en France » - Pierre Antoine POITEAU -1846

Illustration extraite de "Pomologie ou description des meilleures sortes de pommes et de poires." - Jean Hermann Knoop 1771

Les premiers auteurs « pomologues » tels que La Quintinye (1624-1688), Johann Hermann Knoop (c.1700-1769) ou Henri Louis Duhamel du Monceau (1700-1782) n'ont pas seulement décrit les différentes variétés de fruits. Ils se sont souvent eux-mêmes employés à retrouver et conserver le patrimoine existant des vieilles variétés historiques puis à l'amélioration et à la création de nouvelles variétés.

Mais prenons l'histoire à ses débuts car en réalité l'aventure pomologique avait commencé depuis fort longtemps, peut-être même dans le Jardin d'Eden.

Jusqu'à la Préhistoire, l'homme se contente de cueillir et croquer les fruits et, si la nature ne l'avait doté d'une aussi grande curiosité et surtout d'une irrépressible tendance à vouloir modeler son environnement et tenter de le contrôler, les choses auraient pu en rester là ! Heureusement pour nous, il n'en fut rien.

Les Sumériens, **il y a 7000 ans**, en inventant le principe de **la greffe,** vont franchir une étape dans la domestication des plantes. Innovation majeure qui permet à l'homme pour la toute première fois de prendre part à l'élaboration de la nature en créant ses propres variétés.

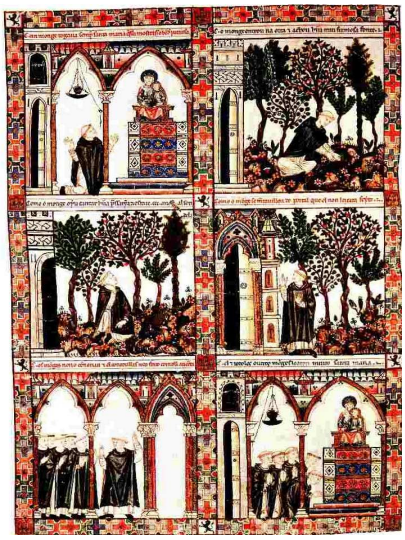
Pour la petite histoire, **la toute première pomme célèbre est la fameuse pomme d'Api.** On doit son nom à Appius Claudius Caecus (IV/III siècle avant J.C.), homme d'état et écrivain mais aussi cultivateur, on pourrait presque dire « api-culteur ». Depuis, le pommier est devenu l'arbre fruitier le plus cultivé au monde et la pomme le 3ème fruit le plus consommé au monde.

208 avant JC : **Théophraste** liste **6 variétés** de pommes : les Sauvages, les Cultivées, les Précoces, les Tardives, les Douces, les Epiropiques (de l'Epire, région aux confins de la Grèce et de l'Albanie).

178 avant JC : Le romain **Caton** écrit le premier ouvrage de pomologie « De Re Rustica ».

Pline l'Ancien poursuit en décrivant **17 variétés** de pommes, évoquant une pomme proche de la pomme de Paradis.

Moyen-Age : Les croisades sont source d'**échanges**, à leur retour, **les croisés replantent les noyaux** des fruits emportés pour la route.



Dans le secret des abbayes,

les moines sèment des pépins et cultivent les espèces fruitières ⇨.

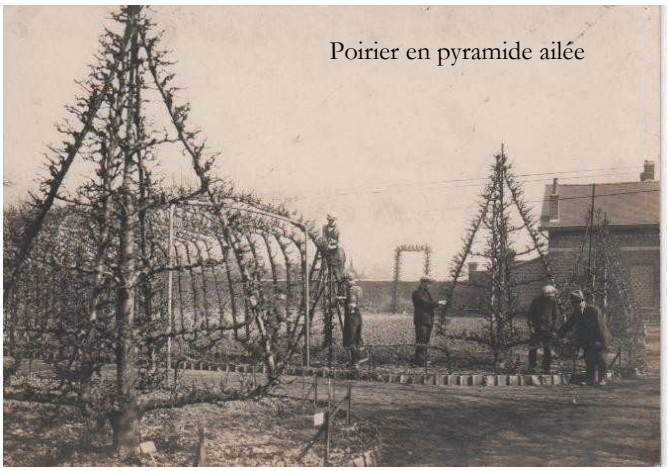
Renaissance : Charles V (1364-1380) fait planter à Paris un très grand verger dénombrant 115 pommiers. **La culture des fruits**, synonyme de prestige, **a la faveur des nobles et des rois**. **Cet engouement gagne les campagnes** où l'économie familiale et la survie guident les sélections variétales.

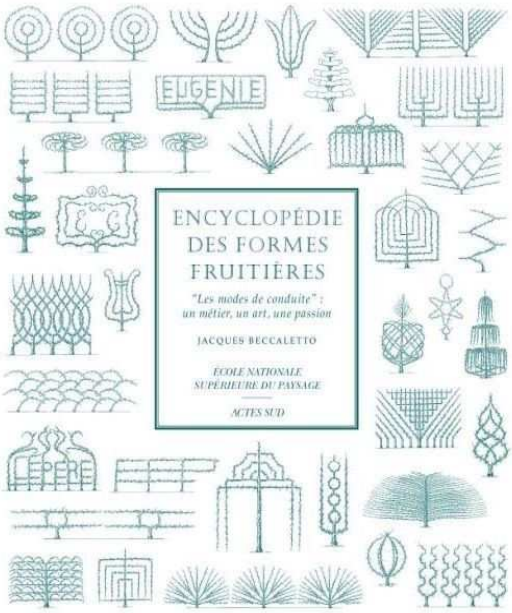
XVI et XVII èmes siècles : Les pomologues les plus renommés inscrivent leur nom dans l'histoire : Olivier de Serres, Charles Etienne, Jean Bauhin, Le Lectier, De la Quintinye…

⇦ **Le Potager du Roi :** jardin potager créé en 1683 au château de Versailles pour le roi Louis XIV par Jean Baptiste de la Quintinye, alors directeur des jardins royaux. Les travaux s'échelonnèrent de 1678 à 1683.

Legendre d'Henouville, ecclésiaste et concepteur du jardin du château de Richelieu, prône le greffage de poiriers et de pommiers sur porte- greffes faibles.

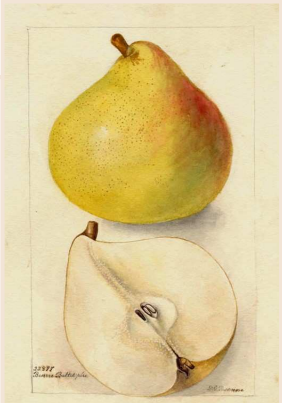
XVIII et XIX èmes siècle : C'est **l'explosion variétale de toutes les espèces fruitières** et l'expérimentation de formes dirigées des plus variées, voire fantaisistes.


Poirier en pyramide ailée

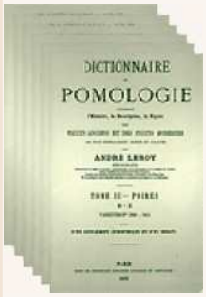


1895 : Les pépinières Simon Louis Frères à Plantières les Metz décrivent les variétés présentes dans leurs vergers de collections, soit plus de : 1000 variétés de pommes, 1500 de poires dont certaines provenaient de Chine, du Japon, de Russie, beaucoup de cerises, d'abricots, de pêches et de prunes…10 variétés de coings, 6 de nèfles et 4 de cornouilles

Quelques noms de pépiniéristes, obtenteurs et pomologues avertis résonnent encore : Charles et Ernest Baltet, Van Mons, André Leroy, Simon louis, Paul Blaise, Baumann, Vercier, Noisette, Poiteau…


Poire Beurré Baltet

En 1866, **André Leroy** commence une grande encyclopédie arboricole en six volumes, *le* ***Dictionnaire de pomologie***, qui sera terminée après sa mort, en 1879, par Bonneserre de Saint-Denis.



- tome 1 Poires [640 p., 389 variétés],

- tome 2 Poires [780 p., 525 variétés],

- tome 3 Pommes [444 p., 258 variétés],

- tome 4 Pommes [438 p., 269 variétés],

- tome 5 Abricots et cerises [400 p., 43 et 127 variétés],

- tome 6 Pêches [334 p., 143 variétés].

Ce dictionnaire *fait toujours parti de nos ouvrages de références de même que le "Vercier", "les bonnes poires Baltet"…*

Début du XX ème siècle : Les cultures s'intensifient, le verger de production se standardise : C'est l'**amorce du déclin de notre patrimoine fruitier.**

- Les producteurs ne peuvent plus commercialiser toutes nos variétés anciennes.
- Les ruraux deviennent plus citadins ; les habitudes des consommateurs changent, les lieux d'achats aussi.

En 1960, le catalogue officiel du **Comité Technique Permanent de la Sélection des plantes cultivées** (CTPS) , édité depuis 1932, devient une référence obligatoire. Les variétés sont classées selon 2 critères :

- intérêt cultural et commercial pour la production fruitière française
  = classe I (une seule variété ancienne est retenu : la reinette du Canada !)
- intérêt local, régional ou d'amateur
  = classe II

Années 80 : Une évolution se fait sentir :

Les néo-ruraux se passionnent pour les terroirs et le patrimoine ; des associations d'amateurs (Les croqueurs de pommes, Les Mordus de la pomme, MNE, ...) accompagnent le mouvement, reprennent l'étude du patrimoine fruitier et encouragent la consommation des variétés rustiques et locales encore présentes. La dynamique repose désormais sur nous. La fabuleuse aventure pomologique continue.

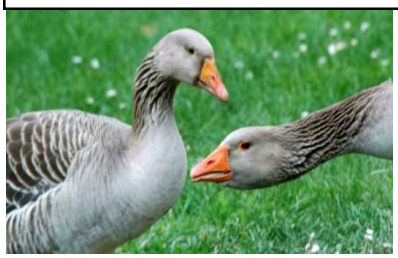
Au sommaire du prochain numéro :

« A la recherche de la pomme originelle », « Vieux fruitiers, préparez la relève ! »

Source documentations, photos et illustrations : Wikipedia, Internet, MNE

Rendez-vous au prochain bulletin

Chasse aux oies interdite et autorisée !?!



Le 28 janvier 2015, Ségolène ROYAL, Ministre de l'Environnement, a signé un ordre donné aux agents de l'ONCFS de ne verbaliser les chasseurs d'oies qu'à partie du 9 février, et ce malgré la fermeture de la chasse de cette espèce fixée au 31 janvier. La ministre autorise ainsi le braconnage des oies pendant huit jours.

Plusieurs associations dénoncent cet ordre, notamment la fédération nationale FNE (www.fne.asso.fr), le syndicat National de l'Environnement FSU (www.sne-fsu.org/sne) et le Collectif du 21 septembre (http://www.collectifdu21septembre.org)

MNE vous relaie le communiqué de presse de FNE sur le sujet.

France Nature Environnement fne.asso.fr

Communiqué

Communiqué de presse de FNE
Lundi 2 février 2015

Chasse des oies : la ministre de l'Ecologie contre l'application de la loi

Alors que la chasse des oiseaux d'eau ferme le 31 janvier, la ministre de l'Ecologie, Ségolène Royal, vient d'écrire à la garderie de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) pour l'inviter à ne pas verbaliser les chasseurs en infraction, jusqu'au 9 février. Ces propos constituent clairement un encouragement au braconnage. Ils sont d'autant plus choquants que le président de la République ne cesse de rappeler que la France doit se montrer exemplaire en matière de biodiversité et que le gouvernement martèle constamment le devoir de respecter le droit.

Les périodes de chasse des oiseaux migrateurs sont encadrées par la directive européenne « oiseaux » qui impose de fermer la chasse durant la période de migration prénuptiale des oiseaux. En France, toutes les données scientifiques, y compris la très récente étude conduite par l'ONCFS sur les oies, démontrent que cette migration débute fin janvier et que la chasse doit fermer au plus tard le 31 janvier. Pourtant, les chasseurs ne cessent de réclamer un report de la fermeture et lorsqu'ils n'obtiennent pas satisfaction, ils font pression auprès des élus et des pouvoirs publics afin de pouvoir braconner en toute impunité !

FNE se bat depuis plus de trente ans pour faire respecter les périodes de tranquillité des oiseaux migrateurs. Aujourd'hui, elle prépare en lien avec ses associations membres une interpellation de la Commission européenne, dont elle rencontre des représentants la semaine prochaine, pour qu'une suite soit donnée à cette incitation à une pratique illégale.

Débat Public

Les Rencontres de la ligne d'horizon en Janvier 2015

Dans une dynamique collective, l'association La ligne d'horizon - **les amis de François Partant** (www.lalignedhorizon.net) a organisé du 23 au 25 janvier 2015, une rencontre autour des **« Violences de la Crise »** au Centre Social Marbot à Bar-le-Duc. Au menu, un ciné-débat autour du film « Le syndrome chinois » vendredi soir, des rencontres sur le nucléaire et le traité « TAFTA » samedi et l'agro-écologie paysanne dimanche, avec deux concerts et une exposition sur les Grands Projets Inutiles et Imposés en Lorraine.Petit résumé pour ceux qui ont raté les rencontres !

Des nouvelles de Cigéo…

Mirabel-LNE et Bure Zone Libre ont présenté des bonnes raisons de continuer de s'opposer au projet Cigeo d'enfouissement de déchets nucléaires à **Bure** et son articulation avec l'idéologie du développement. Au-delà de l'historique de la lutte, cette rencontre a été l'occasion de rappeler que malgré la propagande puissante et massive de l'ANDRA qui pousse les populations locales au fatalisme et tente de faire croire qu'il est trop tard pour s'opposer, les déchets ne sont pas encore là !Pour en savoir plus : Mirabel-LNE http://mirabel-lne.asso.fr/bure ; 09 50 30 95 60

A noter dans l'agenda : **« 100 000 pas à Bure » Dimanche 7 juin 2015.** Dans la continuité de l'action **Bure 365**, est organisée une marche matinale pour découvrir le territoire des communes concernées par la zone envisagée pour l'enfouissement suivie d'une action militante l'après-midi. Tout un chacun peut participer le matin et/ou l'après-midi à cette marche organisée par la Maison de la résistance.

Pour en savoir plus : Bure Zone Libre http://burezoneblog.over-blog.com ; 03 29 45 41 77

Un éclairage utile sur le TAFTA !

Samedi après-midi, **l'association des amis de François Partant et le collectif STOP-TAFTA 55** nous éclairés sur ce « Grand marché transatlantique » entre les Etats-Unis et l'Europe (évoqué dans le bulletin « Echologie » de Novembre 2014). Ce traité - qui se négocie dans le plus grand secret - ne sera validé que si l'ensemble des Etats membres de l'union le ratifie, tout comme l'accord Canada – Europe un peu plus avancé. Hélas, nos représentants, nos élus locaux, nos députés et même nos ministres n'ont pas de visibilité sur ce qui se négocie entre lobbyistes des firmes transnationales américaines et européennes. Considérant pour seule religion « le marché qui peut tout réguler », un tel accord signera le démantèlement des droits de l'Homme, le nivellement par le bas des normes environnementales et sociales européennes et l'attaque de nos services publics comme la santé et l'éducation… Pour parfaire le tableau, les firmes pourront attaquer – dans des tribunaux privés, au dessus des compétences nationales et internationales - toute collectivité l'empêchant de s'installer et de développer ses activités – quelles qu'elles soient ! Et cela s'imposant aux règles européennes ou nationales.

Conférence-débat sur le TAFTA

Photo : P. Cochet

STOP TAFTA NON AU GRAND MARCHÉ TRANSATLANTIQUE

Débat Public

Les Rencontres de la ligne d'horizon en Janvier 2015

Aujourd'hui, plus que jamais, il est essentiel d'en parler, de faire sortir cette négociation de l'ombre, d'avoir un vrai débat démocratique !

Envie d'en savoir plus ?

https://www.collectifstoptafta.org/

Conférence-débat de Raoul Marc Jennar organisée par le Collectif Stop-TAFTA 55 **Jeudi 19 mars 2015** à l'Hôtel des sociétés à **Verdun** (Tout public, entrée libre, début à 20h30).

Une vraie agroécologie paysanne ? oui !

On nous en parle d'agroécologie ! Partout ! Mais que cache le discours sur la nécessaire écologisation des pratiques ? Sur le terrain, des initiatives prennent le problème à la racine avec l'agroécologie paysanne. En Lorraine, **l'ALADEAR** suit un **collectif de maraîchers baptisé « MAPS »** (Maraichage en Autonomie sur Petite Surface). Le collectif à l'origine de ce projet se compose de maraîchers qui partagent les mêmes problématiques d'installation sur petites surfaces, peu mécanisées, et en limitant les investissements. Ils ont la volonté de renforcer collectivement des pratiques maraîchères écologiques, pour aboutir à des fermes autonomes, économiquement viables, respectueuses de l'environnement, de la santé des producteurs et des consommateurs.

Ce projet s'articule autour d'une réflexion globale sur l'agriculture dans la société et l'expérimentation de pratiques agro-écologiques qui recherchent toujours à renforcer les équilibres naturels tout autant que l'autonomie et le confort des travailleurs. La multiplication recherchée de ce type de fermes offre des opportunités en termes d'emploi, de diversification des paysages et d'économie locale, importantes pour le tissu rural lorrain. Le projet associe plusieurs organismes pour intervenir lors des formations et des expérimentations, notamment le Centre de groupement des agrobiologistes de Lorraine (CGA) ainsi que MNE via une mission confiée à Antoine KARP pour accompagner les paysans dans la participation à l'Observatoire agricole de la biodiversité, un dispositif national de suivi de la faune (du moins de certains groupes faunistiques) sur les fermes. .

Le Chari'maraîch, un chariot autoconstruit par les paysans du groupe MAPS et qui économise le dos de ses utilisateurs

Pour échanger sur le sujet, dimanche 25 janvier, étaient présents au Centre social Marbot Guillaume Boitel, Thomas Leblan… maraîchers locaux impliqués dans la démarche.

Finalement, lors de ce week-end fort convivial, le prisme de **la critique du développement**, une idée centrale des écrits de François Partant (voir « La fin du développement, naissance d'une alternative », 1983, « Que la crise s'aggrave », 1978, « La ligne d'horizon », 1988, tous ré-édités), a permis d'aborder comme différentes facettes d'une même idéologie les sujets cités, offrant une perspective différente sur « la crise » et dans le but d'informer sur les alternatives crédibles pour sortir des impasses du développement et penser l'« après-développement ».

Contacts MNE : Dempsey PRINCET (Bure), Marcel CAUCHETEUX (TAFTA), Antoine KARP (MAPS)

Lettre d'un maraicher en colère à la Ministre de l'Agriculture

Maxime FRAICHE
Maraîcher biologique
3 côte champagne
55000 Beurey sur Saulx

A Beurey-sur-Saulx, le 20 janvier 2015

Ségolène ROYAL
Ministre de l'Ecologie du Développement Durable et de l'Energie

Objet : Torture environnementale

Madame la Ministre,

Jamais mère nature n'aura été autant torturée qu'en cette année 2014. En effet, qui dans son modeste village ou dans son hameau paisible n'a pas assisté à la disparition d'une ou plusieurs haies bocagères ou encore de bosquets végétaux isolés présent depuis toujours ? Notre département de la Meuse possède une image verdoyante, rurale et est envié des citadins qui souhaitent trouver la tranquillité dans un contexte chaleureux. Cette image est désormais révolue.

Du fait de l'agriculture moderne, notre département et ses champs ont été amputés d'une grande partie de leurs haies et bosquets centenaires. Sauvons ce qui peut encore l'être car bientôt il n'y aura plus rien à sauver. Pourquoi arracher un arbre en bord de chemin agricole alors qu'il était le seul repaire de notre précieux allié : la buse variable. Cet assassinat environnemental entraîne une disparition des habitats pour la faune, une banalisation et une uniformisation des espèces et variétés et de ce fait une standardisation du paysage meusien et donc de la France, soit disant verte.

Une haie au milieu d'un champ limite le ruissellement des eaux et donc les inondations ou encore les coulées de boues, […] favorise l'infiltration des eaux et permet la filtration de celles-ci avant leur entrée dans nos nappes phréatiques, […] favorise l'infiltration des eaux et permet la filtration de celles-ci avant leur entrée dans nos nappes phréatiques, […] brise la force du vent jusqu'à vingt fois sa hauteur ce qui freine l'érosion de nos sols fertiles, […] c'est l'attractivité du paysage qui en est renforcée, […] c'est deux tonnes de carbone piégé par an, […] et c'est un abri pour les pollinisateurs et pour les auxiliaires des cultures.

Quel dommage alors de voir ces acteurs de notre vie rurale disparaître en une journée alors même qu'ils étaient là bien avant nous et ce depuis des décennies. Et pourquoi cela, pour gagner 300m² de cultures intensives avec tout son lot de produits chimiques qui termineront dans l'eau du robinet puisqu'aucune haie ne leur fera barrière. N'a-t-on pas encore compris qu'un arbre rend plus de services que la place qu'il prend ?

Que devra-t-on expliquer à nos enfants ? Qu'il faut replanter, construire des maisons en bois et des hôtels à insectes. Permettez-moi de dire madame la ministre que tout ceci n'est que de la poudre aux yeux et que nos enfants n'y comprendront rien. La politique agricole commune demande à chaque agriculteur d'avoir 3% de sa surface totale en couverts environnementaux, 3% non subventionnés bien sûr. Que fait alors l'agriculteur qui en possède 5% ? Et bien il arrache les 2% en trop pour pouvoir toucher des subventions sur du blé ou du mais.

C'est pourquoi madame la Ministre il devient urgent de mener une politique globale d'aménagement de nos haies et bosquets isolés que se soit dans le cadre d'une démarche politique, d'une discussion collective où les communes particulièrement ont un rôle prépondérant et un réel pouvoir d'action auprès des exploitants de leur village, comme il s'agit de permettre et d'encourager les initiatives individuelles. Je compte sur vous, Madame la Ministre, pour mettre en œuvre à tous les niveaux les compétences et moyens nécessaires pour stopper cette torture environnementale à laquelle on assiste trop souvent dans nos petits villages.

Je tiens à préciser que je ne suis ni un écologiste baba cool rêveur, ni un citadin venu à la campagne se mettre au vert mais simplement un Meusien depuis plusieurs générations qui est désolé de voir son terroir et son patrimoine disparaître sans que personne ne lève le petit doigt. N'oubliez pas que l'on hérite certes de la terre de nos ancêtres mais surtout que l'on emprunte à nos enfants.

Dans l'attente de votre réponse, veuillez accepter, Madame la Ministre, mes sincères salutations.

Maxime Fraiche

Poème d'un adhérent

Réduisons . . . . .

Le gouvernement
nous encourage dans nos égarements
d'utiliser de l'électricité
en très grandes quantités.

Réduisons, réduisons !
Réduisons nos consommations !
C'est la meilleure solution
pour lutter contre la pollution.

Fermons les centrales nucléaires,
sur notre si belle Terre.
Evitons d'enfouir ces déchets
et de vivre sur des lieux pollués.

Respectons la nature,
Cicatrisons ses blessures
en cessant toute pollution
pour éviter sa destruction.

Participons à la rénovation,
par une bonne action,
d'un monde en harmonie
pour une nouvelle vie.

L'Amour anime notre Coeur,
L'Amour est notre moteur.

C'est avec force, puissance, conviction
que nous allons mettre en action,
l'acte d'Amour, à chaque instant,
tous ensemble dans un grand élan.

Notre Amour à tous, notre respect
doivent être nos valeurs sacrées.

Nous remercions M. Sarazin pour ce poème envoyé à MNE en janvier 2015 et espérons qu'il vous plaira autant qu'à nous !

Nos sponsors

C'est grâce à nos sponsors et à l'aide du Conseil Régional et de la DREAL Lorraine que notre bulletin Echologie peut paraître tout au long de l'année en vous donnant les bonnes et mauvaises nouvelles pour notre environnement.

Taille fruitière et ornementale, conception, choix variétal
Greffes, soins, plantation, fauche, entretien
Réhabilitation de vergers. Vente de végétaux

« Le Clos du Prieuré »
Au service du paysage
et des Vergers

Vincent Guillemin - 26 Grande Rue
55 500 Dammarie sur Saulx
- Fax 03 29 75 95 39 06 21 42 14 52

N° siret 441 800 505 00014 - RCS 441 800 505 Bar le Duc - code APE 014A Contrôle Phytosanitaire LO 03613

Atelier de tissage
Colette Châtelet
Linge de table (coton, lin),
châles, écharpes en soie...
55120 Brocourt en Argonne
(à 5 kms de Clermont en Argonne)
Contact : 03 29 88 45 52
mail : marcel.caucheteux@wanadoo.fr

Ferme biologique Courtois
située dans le nord meusien
Ferme Bio
Paysan Bio Lorrain
La Ferme Courtois
Vente directe
Viande de bœuf
Viande de veau
Tél. : 03.29.80.87.03
Race Charolaise
Vente directe
Viande de bœuf
Viande de veau
Livraison gratuite à domicile
Plus d'infos sur : www.ferme-courtois.com
AB AGRICULTURE BIOLOGIQUE

VOTRE PUBLICITE ICI

Soit 5.5 cm x 9.3 cm

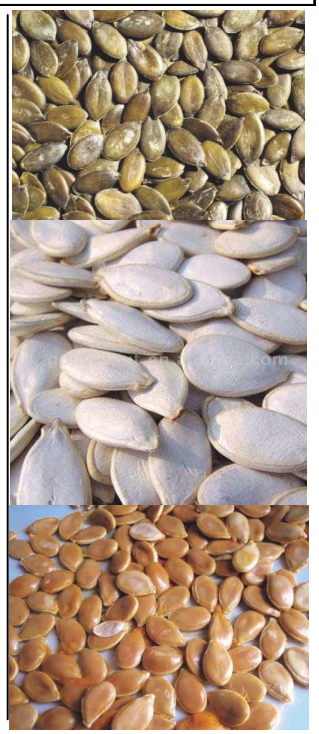
Vous pouvez vous aussi réserver pour 2014 votre encart publicitaire* !

Au tarif exceptionnel de 80 euros nets pour 4 numéros, soit une année (dimension carte de visite : 5.5 cm x 9.3 cm)

☐ Oui, je réserve un encart publicitaire pour les 4 prochains numéros d'Echologie. J'envoie dès aujourd'hui le présent coupon accompagné de mon règlement à l'ordre de Meuse Nature Environnement et je recevrai en retour ma facture acquittée. Pour tout renseignement, nous contacter.

** MNE se réserve le droit de refuser l'insertion d'une publicité qui ne correspondrait pas à son projet associatif*

Commandes de graines pour le potager



L'hiver se rapproche, il est temps de commencer à réfléchir au plan du potager pour la prochaine saison ! En partenariat avec la Ferme de Sainte-Marthe, Meuse Nature Environnement vous propose à la vente des graines de courges (3,50 le sachet) des variétés suivantes :

Courge musquée du Berry, melon ancien vieille France, potiron vert d'hokkaido, potiron giraumon, potiron courge du pérou, courgette lady godiva, courgette greyzini, courge muscée muscade, courgette jack o latern, courge jack be little, courge butternut, courge longue de niche, courgette patidou, courgette patisson blanc, courgette patisson orange, courgette melonnette vendée, potiron de hongrie, potiron bonnet turc, courgette pomme d'or, potiron potimarron, potimaron trista

Pour commander : Merci de faire parvenir votre chèque à l'ordre de MNE en le déposant à nos bureaux barisiens ou en nous l'envoyant par la poste. Vous pourrez venir les chercher dès que vous le souhaiterez !

N'hésitez pas à contacter Antoine si vous avez d'autres questions.

Plus d'information sur www.fermedesaintemarthe.com

Rejoignez-nous !

Adhésion* :

( ) réduite (chômeur, étudiant) 10 €

( ) individuelle 20 €

( ) couple 30 €

( ) structure 50 €

Autre (bénévolat) :
nous contacter

Don* :

( ) 10 € ( ) 20 €

( ) 30 € ( ) Autre : ….

( ) En matériel ; précisez : ……...

( ) Mensuel ; précisez : ……...

Fidélisez votre soutien à MNE par le biais d'un prélèvement automatique.

Chèque libellé à l'ordre de
Meuse Nature Environnement
9, allée des Vosges – 55000 Bar le Duc
tél. 03.29.76.13.14

NOM ……
Prénom ……...

Adresse complète :
……
……
……
……

Tél ……

Courriel (envoi de notre bulletin) :
……
……

Si vous souhaitez un reçu fiscal,
COCHEZ ici ☐

* Adhésion et don sont déductibles des impôts (à hauteur de 66%)

ENVIE DE SORTIR en FEVRIER - MARS - AVRIL 2015 ?

Du **7 au 20 février** participez aux **Quinzaines de l'eau**

(cf. programme à l'intérieur)

Vendredi 20/2 : Ménage écologique*

Apprenez quelques recettes pour faire le ménage sans polluer ! EPL Agro à Bar-le-Duc.

Tout public - Prix libre - 18h-20h

Mercredi 4/03 : Les mercredis de Massonges *

« Préparation du sol & compost »

Jardin-Verger de Massonges

Tout public - Gratuit - 14h-17h

Samedi 21/03 : Découvrons les rapaces *

Initiez-vous à leur reconnaissance !

Lieu selon origine des participants

Tout public - Prix libre - 8h-12h

Dimanche 29/03 : Cuisine des petits chemins *

Cueillez les plantes des chemins pour préparer de bons petits plats...

Tout public - Gratuit - 14h-17h

Mercredi 1er/04 : Les mercredis de Massonges*

« Préparation du sol & semis»

Jardin-Verger de Massonges

Tout public - Gratuit - 14h-17h

Vendredi 3/04 : Nuit de la Chouette

Sortie à **Reffroy** avec le CPN le Muscardin

Tout public - Gratuit - dès 20 h

Dimanche 5/04 Observons les oiseaux*

Sortie à **Lérouville** avec APPELS

Tout public - Prix libre - 8h-12h

Samedi 18/04: Taille des arbres fruitiers * *

(Verger de Massonges)

Apprenez les bases de la taille et manipulez.

Apportez vos outils !

Tout public - 30 Euros - 10h-17h

** Réservation conseillée auprès de MNE*

*** Réservation obligatoire auprès de MNE*

Meuse Nature Environnement

9 allée des Vosges, 55000 Bar-le-Duc
Tél : 03 29 76 13 14
Courriel : mne.asso@wanadoo.fr
Site : meuse-nature-environnement.org

Bulletin de liaison édité par l'association Meuse Nature Environnement
Directeur de publication : François SIMONET (Président)
Rédaction : L'équipe salariale et les bénévoles de l'association
Impression par nos soins. Imprimé sur papier 100% recyclé
Ce bulletin est cofinancé par le Conseil Régional de Lorraine et la DREAL Lorraine

La Région Lorraine

Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement LORRAINE